

Sur Les Pétales Ovulifères Du *Caltha Palustris*

M. Louis Mangin

To cite this article: M. Louis Mangin (1886) Sur Les Pétales Ovulifères Du *Caltha Palustris*, Bulletin de la Société Botanique de France, 33:5, 262-263, DOI: 10.1080/00378941.1886.10828445

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1886.10828445>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 10



View related articles [↗](#)



Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

Linaria alpina L.
Myricaria germanica Desv.
Cypsochila repens L.

Scirpus Holoschœnus L.
Scrofularia canina L.
Astragalus monspessulanus L., etc.

Il y aurait bien d'autres courses et bien d'autres plantes à indiquer ; mais ce qui précède suffira, je pense, à justifier le conseil de faire arrêt à Argelès, que je me suis permis de donner à mes confrères.

Je termine par un renseignement qui a bien son importance : on trouve à l'*Hôtel de France* (1) d'Argelès, bon accueil, table exquisite, et tout le confortable qu'on peut souhaiter, quand on rentre fatigué d'une course. Si on le demande, on y trouvera un guide pour les courses à faire.

[*Note ajoutée pendant l'impression.* — Dans mes herborisations de juin 1886, en Lavedan, j'ai trouvé le *Saxifraga rotundifolia* L., au-dessus d'Artaïens en Davantaïgue, le 15 juin, et le *Lavandula Spica* L. sur la montagne du Ger, près de Lourdes, le 29 juin. Ces deux plantes n'avaient pas encore été signalées dans le département.]

M. Cornu présente un rameau fleuri d'un très beau Lilas rose en pleine floraison. C'est une forme ornementale du *Syringa Emodi*, dont on ne connaissait jusqu'ici dans les jardins qu'une variété à fleurs blanches, plutôt curieuse qu'ornementale et fleurissant en juin. Ce Lilas rose provient de graines envoyées de Chine, il y a quatre ans, par M. Bretschneider, médecin de la légation russe à Pékin, qui a fait de nombreux et importants envois de graines au Muséum d'histoire naturelle.

M. Franchet fait remarquer que le *Syringa* spontané a les fleurs violettes et les feuilles ciliées.

M. Vilmorin signale l'existence de lenticelles très développées sur le *Syringa Emodi*, dont la taille peut atteindre 8 à 10 mètres de hauteur.

M. Mangin fait à la Société la communication suivante :

SUR LES PÉTALES OVULIFÈRES DU *GALTHA PALUSTRIS*,
 par M. Louis MANGIN.

En examinant au mois de mars dernier des fleurs du *Caltha palustris*, pour en retirer le pollen, j'ai constaté que certaines de ces fleurs, plus petites et en apparence normales, présentaient un ou deux pétales supplémentaires.

(1) On peut prendre, à l'*Hôtel de France*, communication d'une liste manuscrite d'environ 200 plantes, avec indication précise des localités : j'ai fait cette liste à l'attention de ceux de mes confrères qui voudraient visiter la vallée de Lavedan.

Ces pétales, égaux à la moitié ou au tiers des pétales normaux, portent, sur l'un de leurs bords, une ou deux rangées de petits boutons ayant la forme et la taille des ovules renfermés dans les ovaires de la fleur. Chaque pétale n'est pas exactement symétrique par rapport au plan médian, car son limbe est rétréci et échancré du côté où se trouvent rangés les boutons. La forme, la disposition de ces corps montrent que ce sont des ovules accidentellement développés sur les pétales, devenus ainsi des carpelles ouverts.

Il était intéressant de rechercher la structure de ces ovules anormaux.

En examinant des coupes longitudinales pratiquées dans ces corps, j'ai constaté que quelques-uns sont irrégulièrement contournés, de telle sorte qu'il est impossible de faire une coupe axiale; mais dans la plupart on retrouve la structure normale des ovules. Il existe un nucelle protégé par un tégument et, dans l'axe du nucelle, un sac embryonnaire, au sommet duquel, vers le voisinage du micropyle, j'ai trouvé l'oosphère et les deux synergides, à la base du sac, les cellules antipodes et au milieu, noyé dans le protoplasme aqueux, un volumineux noyau secondaire.

J'ai examiné avec soin les fleurs qui présentaient ces pétales anormaux, elles n'offraient rien de particulier ni dans la structure et la disposition des étamines, ni dans la structure du pistil, de sorte qu'en apparence rien ne distingue ces fleurs des fleurs normales.

Cet exemple d'ovules bien conformés, naissant sur des organes destinés à se flétrir au moment où la pollinisation est réalisée, est curieux à connaître, d'autant plus que les cas de métamorphose de pétales en feuilles carpellaires sont relativement rares.

SÉANCE DU 28 MAI 1886.

PRÉSIDENCE DE M. A. CHATIN.

M. le Président, en prenant place au fauteuil, remercie la Société de l'adresse qu'elle lui a votée dans la dernière séance et que M. le Secrétaire général lui a transmise. Membre fondateur de la Société et toujours dévoué à l'œuvre qu'elle poursuit, il a été très sensible au témoignage de sympathie et d'affectueuse estime que ses confrères ont bien voulu lui donner.